



N° 62 - MARS 2008

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Syndrôme X file
- Croissance d'une gygis
- Les motus manu de Tikehau
- Première naissance de Ura à Atiu
- Mission à Tahanea
- Les îlots à kaveka de Ua Huka
- Workshop aux Seychelles
- Extrait du PV de l'AG 2008
- Hommage à Hans Carlson
- Rapports, Revues et Articles
- Nouvelle rubrique ! : « La récré des poussins »

SUR VOS AGENDAS

Dates des prochaines réunions de Manu (à partir de 16h30):

- 2 avril 2008 au Sheraton Faa'a
- 7 mai 2008 au Sheraton Faa'a
- 4 juin 2008 au Sheraton Faa'a

Elles sont ouvertes à tous: pour confirmer le lieu de la réunion (qui varie de temps en temps) appelez nous au **52 11 00**



ISSN 1282-9986

Te Manu

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE POLYNÉSIE
B.P. 21098 Papeete - Tahiti - Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

Bécasseau polynésien
Prosobonia cancellata
Tahanea (Tuamotu)



Photo: © Claude Serra

EDITORIAL :

Je me suis portée candidate à la présidence de MANU pour y apporter tout mon savoir-faire en matière de communication.

Il est enthousiasmant de prendre la relève après toutes ces personnalités qui ont mené notre association vers une efficacité d'action remarquable et un rayonnement local et mondial.

Mais justement, ces travaux et ces connaissances acquises restent méconnus et je propose qu'ils soient restitués aux Polynésiens et portés à l'information du plus grand nombre sous forme de publications (brochures, fascicules) destinées à un plus large public, d'une exposition temporaire, d'une vitrine permanente au musée et d'un séminaire qui ferait le point sur les connaissances acquises depuis notre précédente réunion internationale de 1993.

D'ailleurs, vous trouverez dans ce numéro un premier pas dans ce sens, une nouvelle rubrique destinée à nos enfants, créée par Anne Gouni.

Notre permanence continue de grandir. Nous accueillons bientôt le responsable des programmes « oiseaux de terre ». Vous aurez son portrait dans le prochain numéro. Le recrutement d'un secrétaire ayant tourné court, nous reformulons la fiche de poste en chargé de communication. L'annonce a été diffusée la semaine dernière.

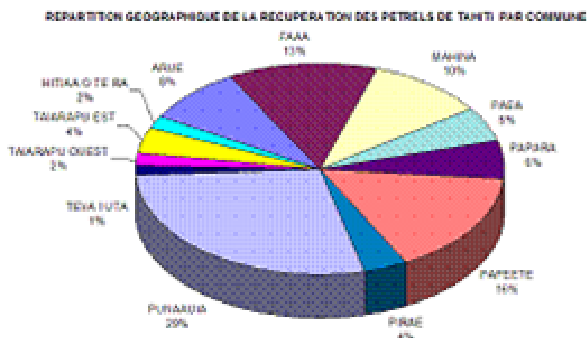
La structuration de MANU se poursuivra avec la vérification des comptes en vue de leur certification demandée par l'assemblée générale de février dernier. Ces opérations sont rendues nécessaires par l'ampleur de notre budget. Celui-ci est de 50 millions pour 2008.

Véronique Mu Liepman

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Pétrel de Tahiti - Noha *Pseudobulweria rostrata*

Durant la 3ème semaine de janvier, JF Butaud a entendu à plusieurs reprises un Pétrel de Tahiti chanter ou siffler en volant au dessus des maisons de la vallée de Matatia (Punaauia) en début de soirée (nuit complète), vers 50 m d'altitude. Les échouages de Pétrels de Tahiti sont effectivement particulièrement nombreux à Punaauia (29% du Total)



Barge rousse *Limosa lapponica*

Après le Courlis d'Alaska il y a quelques semaines, Yves Gentilhomme a pu observer fin décembre 2007 une Barge rousse près de la piste de l'aéroport de Rurutu et la prendre en photo le 21 décembre dans le village de Moerai juste en face du dispensaire médical.



Photo : © Yves Gentilhomme

Il n'y a que cinq observations antérieures en Polynésie française (dont 2 à Rurutu):

- 12 avril 1988 Robert Gill Jr. à Rangiroa, sur le motu Ovete. *In Te Manu* N°40.
- 9 janvier 1995 Albert Varney, à Rurutu, aéroport. *In Te Manu* N°10.
- 14 avril 2005 Yves Gentilhomme à Rurutu, aéroport. *In Te Manu* N°51.
- 13 février 2006 Anne Gouni sur l'atoll de Niau dans la zone marécageuse au sud-est de l'île. *In Te Manu* N°57.
- 12 septembre 2006 Gisèle Roche, à Rimatara sur le bord de la piste. *In Te Manu* N°57

Te Manu, N°62, Mars 2008

Martin-chasseur respecté - 'Otatare *Todiramphus tutus*

JF Butaud a observé (9 décembre 2007) dans la vallée de la Taharuu (Papara), à près de 300 m d'altitude et 9km de la côte sur l'affluent principal drainant les plateaux de Terepo et Teihomanono, un Martin-chasseur respecté s'envolant au dessus de la rivière.

Il semble que le Martin-chasseur respecté alarme moins que le vénéré lorsqu'un intrus pénètre sur son territoire.

Rousserolle à long bec - Manu ofe *Acrocephalus caffer*

JF Butaud dans la vallée de la Taharuu (Papara), a entendu et observé plusieurs Rousserolles sur le plateau Teihomanono de 600 à 700 m d'altitude, en dehors de toute bambouseraie (10 décembre 2007) ; à noter que la Rousserolle est relativement commune dans les bambouseraies de la basse vallée, entre 50 et 200 m d'altitude.

Dans des conditions semblables, le 26 juin 2007, il a observé des Rousserolles dans la vallée de la Vaiiha (Papeiha) à Hitiaa en dehors de toute bambouseraie à 250 m d'altitude à plus de 7 km du bord de mer à vol d'oiseau.

Puffin Fouquet – O'upoa *Puffinus pacificus*

Le 14 Janvier, un Puffin Fouquet nous a été amené après avoir été récupéré dans la zone de Papeete ouest.

Très peu d'échouages de cette espèce ont été répertoriés à Tahiti comparé à ceux des Pétrels de Tahiti et Puffins d'Audubon.

Malgré tout, cette espèce est également concernée par l'attraction des éclairages. L'oiseau était en bonne santé et a été relâché dans la soirée depuis le plateau de Taravao après avoir été pesé et mesuré.



Photo : © Lucie Faulquier

SYNDROME X FILE



Dans les vallées du sud de l'île de Raiatea, Vincent Vaucherot du SDR a vu un oiseau qui ne serait ni un ptilope, ni un martin-chasseur, ni un Coucou de Nouvelle-Zélande, ni un Martin triste ou un Bulbul à ventre rouge (il reconnaît bien toutes ces espèces) qui se nourrirait sur les fleurs de vanille. La description (couleur beige et long bec) ferait penser à une rousserolle... mais les rousserolles autrefois présentes sur Raiatea (*Acrocephalus musae*) sont éteintes depuis le 19^{ème} siècle !!!

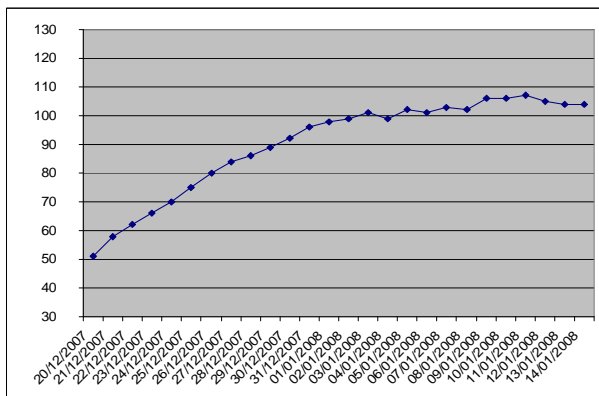
A QUELLE VITESSE GRANDIT UNE GYGIS BLANCHE?

De la fin décembre 2007 à mi janvier 2008, Philippe Raust a nourri un poussin de *Itatae* - *Gygis blanche* (*Gygis alba*) - que lui ont confié des personnes qui l'avaient trouvée au pied d'un arbre après un coup de vent.

La nourriture était de la petite friture que l'on peut trouver congelée dans les supermarchés - Pour ceux qui ont la chance de vivre en bord de mer les ouma frais font bien sûr l'affaire. Ces petits poissons font en moyenne 2 grammes et cette jeune gygis en prenait entre 8 et 12 à chaque repas à raison de 3 fois par jour (ce qui fait environ 20 à 25 g quotidien). En 25 jours elle a avalé plus d'un kg de poisson. Je me suis amusé à suivre sa croissance en la pesant tous les matins à jeun.



Avec ce rythme de consommation la croissance est accélérée : environ 4 g/jr les 12 premiers jours. Ainsi elle a doublé son poids de départ en 2 semaines. Au bout de ces quinze jours la croissance s'est fortement ralentie (environ 1 g par jour) et l'appétit était plus irrégulier: c'est une période plus critique pour l'oiseau qui fabrique à partir de ce moment là son plumage.



Graphique : Courbe de croissance du poussin de Gygis

La pousse des plumes exige aussi une alimentation importante et riche en acides aminés soufrés (le poisson entier est parfait pour ça). Le petit travail que j'ai fourni m'a quand même donné une idée de l'investissement en énergie que doivent consentir les parents pour conduire leur poussin jusqu'à l'envol. Je l'ai relâchée quand elle a été entièrement emplumée et capable de voler.



Le poussin en duvet pesait 50g au départ et il est devenu un juvénile volant de plus de 100g en 25 jours.

Petite remarque:

On nous confie souvent des poussins de gygis "abandonnés" ou "tombés du nid". Les bons samaritains des oiseaux qui les récupèrent nous disent aussi avoir cherché le nid dans l'arbre pour y remettre le poussin mais ne pas en avoir trouvé: le problème est que ces oiseaux ne construisent pas de nids (et ne peuvent pas en tomber). En effet, les adultes posent l'œuf à même la branche ; le poussin grandit à l'emplacement où il a éclos et lorsqu'il commence à voler, se déplace de branches en branches dans les alentours, tout en étant encore nourri par les parents pendant quelque temps.

La conduite à tenir est de remettre l'oiseau dans l'arbre le plus proche (suffisamment haut pour qu'il soit hors de portée des chats) et d'observer si les parents qui volent en général autour reviennent s'occuper de leur poussin. Si le poussin est toujours seul au bout de 24 heures alors il est temps de le recueillir.

Philippe Raust

LES MOTUS AUX OISEAUX DE TIKEHAU (TUAMOTU)

En Novembre 2007, Lucie Faulquier est allée sur les motus aux oiseaux de Tikehau dans le cadre des programmes de conservation des oiseaux marins.

A Tikehau, les sites abritant les plus fortes densités d'oiseaux de mer sont Puarua et Oeoe, deux petits motus d'environ 4 et 1,5 hectares (respectivement) situés à l'intérieur nord du lagon.

PIEGEAGE DE RATS

Du piégeage de rats a été effectué sur les deux motus. Les tapettes étaient appâtées avec de la noix de coco chaque soir avant la tombée de la nuit puis relevées le lendemain matin vers 7h (Puarua : 30 pièges / 2 nuits ; Oeoe : 20 pièges / 1 nuit). Aucun rat n'a été piégé, ce qui laisse supposer leur absence sur ces motus. De plus, des sternes blanches nichaient parfois à 50 cm du sol. Ces espèces étant très sensibles à la présence de rat, cela renforce cette hypothèse. Ainsi, la dératisation de ces motus n'est pas à envisager. Bonne nouvelle !

RECENSEMENT DES OISEAUX MARINS

Cette mission était également l'occasion de faire un comptage des oiseaux. La méthode choisie a été adaptée aux effectifs présents et à la superficie. Ainsi, le recensement a été effectué par quadrats de 100 m² (choisis de manière aléatoire) sur le motu Puarua. Dans chacun de ces quadrats, tous les individus de chaque espèce en reproduction sont comptés et le stade noté (œufs, poussins), ainsi que les nids vides qui laissaient supposer une reproduction terminée.

Les résultats obtenus grâce aux quadrats sont ensuite extrapolés à la surface totale (sans le

récif) du motu, calculée grâce au logiciel MapInfo. Sur le motu Oeoe, un comptage exhaustif de la population a pu être réalisé, ce qui signifie que la totalité des individus ont été comptés par observation directe en parcourant le motu. Les espèces et stades ont été notés de la même manière que sur Puarua. Ainsi, les estimations d'effectifs totaux obtenus sont les suivants (ce qui a été compté est indiqué entre parenthèses):

Motu Puarua :

Sternes blanches : 213 (couples en parade + adultes en incubation).

Noddis bruns : 868 (adultes en incubation)

Noddis noirs : 2515 (nids vides)

Fous à pieds rouges : 390 (adultes en incubation + juvéniles)

Motu oeoe :

Sternes blanches : 9 adultes en incubation + 1poussin + 11 couples

Noddis bruns : 32 adultes en incubation + 11 nids vides

Fous à pieds rouges (morphe intermédiaire): 27 adultes incubant + 2 poussins en duvet + 17 juvéniles

Fous bruns : 6 juvéniles + 1 poussin en duvet + 2 nids avec 2 œufs + 2 nids vides.

Il est donc indispensable de faire prendre conscience à la population de l'intérêt de ces 2 petits motus afin de les protéger et d'empêcher leur invasion par les rats.

Lucie Faulquier

PREMIERE NAISSANCE D'UN URA SUR L'ILE D'ATIU

Roger Malcolm suit les Loris de Kuhl (*Vini Kuhlii*) réintroduits en 2007 sur Atiu aux îles Cook (voir *Te Manu* n°59). Il a observé le 21 février 2008 à 18h25 un Lori de Kuhl au plumage très sombre tel celui dont tout juvénile est pourvu juste après son envol. Voici son témoignage.

Le 21 février 2008 à 18h25, un jeune Ura (Kura pour les îles Cook) a volé droit sur nous au niveau du parking de la Pension Atiu Villas. Il était très visible et facile à identifier en tant que juvénile : plumage terne et sombre par rapport aux adultes. Ses battements d'ailes étaient plus rapides, ses appels étaient plus faibles et plus courts en durée que ceux des adultes. Trois jours auparavant, je l'avais entendu mais ne l'avais pas vu : il était alors 19h30 à la nuit tombée, j'ai essayé de localiser l'oiseau qui ressemblait à un Kura mais son chant était plus aigu, plus court, plus doux et de fréquence inférieure que celui habituellement entendu des adultes. Il faisait alors trop sombre pour le retrouver. Avec les lieux dits d'Albizia, et d'Ironwood, la Pension Atiau Villas est un site où les oiseaux viennent se nourrir ces deux derniers mois.



Lori de Kuhl adulte au plumage chatoyant (Rimatara)
(© Thierry Zysman-Téthys Edition)

Ce jour à 19H25, quatre Kura ont volé ensemble au dessus de la Pension. Le nombre total de vols comptabilisés pour aujourd'hui est de 20.

Roger Malcolm

CONTRIBUTION A LA GESTION ET A LA CONNAISSANCE DE LA FUTURE RESERVE NATURELLE DE TAHANEA (ARCHIPEL DES TUAMOTU)

Dans le cadre du projet de classement en réserve naturelle demandé par la commune de Fa'aite-Ana'a et instruit par la DIREN, un groupe de chercheurs-naturalistes a séjourné du 31 janvier au 2 février 2008 sur l'île de Tahanea. Il était composé de cinq personnes [Alice Cibois (Musée d'Histoire Naturelle, Genève), Lucie Faulquier (SOP), Renaud Lamalle (SOP), Claude Serra (DIREN) et Jean-Claude Thibault (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris)], pilotés et aidés par cinq agents communaux de Fa'aite-Ana'a. Le déplacement a été possible grâce à la mise à disposition du bateau communal par le maire, Michel Teata.

Les objectifs étaient, d'une part évaluer les possibilités de dératisation pour assurer la conservation de l'une des dernières populations du Titi, Bécasseau polynésien *Prosobonia cancellata*, et d'autre part prélever des plumes sur plusieurs espèces faisant l'objet d'études relatives à leur classification.

Cet atoll étant rarement visité par les ornithologues, alors qu'il abrite à la fois d'importantes colonies d'oiseaux marins et plusieurs espèces d'oiseaux terrestres endémiques de l'archipel des Tuamotu, nous en avons profité pour réaliser des observations et des recensements pour certaines d'entre elles. Nous concentrant essentiellement sur le sud de l'atoll, nous avons visité au total 15 motus.

ETUDE DE FAISABILITE D'UNE DERATISATION

Dans l'objectif d'effectuer une dératisation, il est indispensable de récolter différentes informations concernant le milieu visé et les espèces présentes.

Dans un premier temps, il s'agit de connaître la répartition, les densités, et les espèces de rats présentes. Pour cela, du piégeage de rats a été effectué sur une partie des motus visités. Etant donné la taille importante de l'atoll, le grand nombre de motus le composant, et le temps dont nous disposions (4jours-3nuits), nous n'avons pu piéger des rats que sur 4 motus différents : Katikitiki et Tiarea situés au nord de l'atoll, puis Tiromi et Onauvea au sud-ouest de l'atoll.

24 tapettes appâtées avec de la noix de coco ont été disposées de manière aléatoire chaque soir, et relevées tôt le lendemain matin. Chaque rat capturé a été pesé, mesuré, et de l'ADN a été prélevé afin de déterminer l'espèce.

Il est ensuite impératif d'identifier les autres espèces animales présentes (appelées « espèces non-cibles ») afin de s'assurer qu'aucune d'elle ne serait menacée du fait de la consommation d'appâts empoisonnés destinés aux rats. Ainsi toutes les espèces animales observées ont été notées.

Enfin, dans le cas d'un atoll aussi grand que celui de Tahanea, une des possibilités techniques envisagées est une dératisation de l'atoll en plusieurs fois. Il est alors important d'étudier les distances de séparation entre les différents motus afin de prévenir la recolonisation des rats depuis un motu qui n'aurait pas été dératisé.

Les résultats obtenus par le piégeage ont apporté des informations sur la présence/absence des différentes espèces de rats, mais aussi sur leur possible impact sur les Titi. En effet, dans les motus du nord où le Titi est absent, nous n'avons capturé que des Rats noirs (6 sur chaque). Sur Tiromi, aucun rat n'a été capturé, et ce motu est celui accueillant le plus de Titi. Enfin, sur Onauvea (sud-ouest de l'atoll) qui abrite un nombre faible de Titi, nous avons capturé 7 Rats polynésiens *Rattus exulans*. Ainsi une corrélation peut être faite entre la présence ou non des espèces de rats et des Titi.



Examen d'un rat après sa capture (© Claude Serra)

Le tour de l'atoll en bateau a permis de décrire les connexions entre les différents motus et ainsi d'émettre des hypothèses sur la répartition des 2 espèces de rats et les possibilités de déplacement et de colonisation entre les motus.

Ainsi, les diverses informations récoltées ont permis de cibler les motus situés au sud de la passe comme prioritaires pour la dératisation au cas où celle-ci est fragmentée. Un épandage manuel d'appâts empoisonnés suivant des transects pourra être réalisé, mais les quantités de poison utilisées et la méthode appliquée devront tenir compte des nombreux crabes (Bernard-l'hermite, tupa et kaveu) qui peuvent poser problème en consommant le poison destiné aux rats. L'investissement en temps, budget et personnel nécessaire à une telle opération est très important et devra être rigoureusement estimé afin de valider sa faisabilité.

Le rapport décrivant les modalités qui régiront une éventuelle dératisation future est en cours de rédaction.

ETUDE SUR LES PHYLOGENIES DES OISEAUX DE POLYNESIE

Réalisant une étude sur la phylogénie des Rousserolles des Tuamotu, nous cherchions à obtenir du matériel génétique sur des îles proches de Ana'a, île soulevée dont la population se différencie des autres de l'archipel. C'est en partie pour cela que nous nous sommes rendus à Tahanea, île éloignée de seulement 80 km de Ana'a, pour y capturer des rousserolles sur lesquelles nous avons prélevé deux plumes et une goutte de sang avant de les relâcher sur leur territoire.

Le séjour assez bref nous a permis de visiter un nombre représentatif de petits motu et de localiser des rousserolles dans neuf d'entre eux, mais le temps trop court consacré aux îlots de plus grande superficie ne nous a pas permis de capturer le nombre d'individus que nous nous étions fixés (de l'ordre d'une dizaine). Au total, nous avons capturé seulement trois individus, alors que nous avons réalisé 15 essais de repasse acoustique sur des territoires où des mâles avaient été localisés (le taux de capture pourtant est généralement supérieur à 50%). Ce faible taux de capture semble lié à la fois au statut des oiseaux, pour la majorité des non reproducteurs, et à leur faible densité.



Rousserolle des Tuamotu tenue en main avant d'être relâchée
(© Alice Cibois)

D'autres espèces d'oiseaux ont également fait l'objet de prélèvements (autorisation de captures des espèces protégées instruite par la DIREN auprès du Conseil des Ministres de la Polynésie française) pour des études en cours (phylogénie des ptilopes) ou des études phylogénétiques menées par d'autres laboratoires avec qui nous collaborons.

Les prélèvements ont consisté à prendre des plumes et une dose infime de sang (en piquant dans la veine ulnaire), les oiseaux étant immédiatement relâchés ou remis dans leur nid pour les poussins.

Les prélèvements ont concerné les espèces suivantes : Frégate ariel (*Fregata ariel*), Fou brun (*Sula leucogaster*), Fou à pieds rouges (*Sula sula*), Bécasseau polynésien (*Prosobonia cancellata*), Noddi brun (*Anous stolidus*), Gygis blanche (*Gygis alba*) et Ptilope des Tuamotu (*Ptilinopus coralensis*).



Examen d'un Bécasseau polynésien après sa capture
(© Claude Serra)

OBSERVATIONS REMARQUABLES

L'avifaune de Tahanea avait fait l'objet d'un premier inventaire en mars, puis en avril 1923 par la Whitney South Sea Expedition qui y signala pour la première fois une population du Bécasseau polynésien. Puis, il fallut attendre avril 1989 pour qu'un groupe d'ornithologues mené par Roger Lovegrove mette à jour l'inventaire.

Depuis, plusieurs visites ont permis d'enrichir les connaissances (Ray Pierce et ses collègues en 2003, Jean-François Butaud et Claude Serra en 2005, Philippe Raust et Georges Sanford en 2006). Tous soulignent l'originalité de Tahanea à travers la présence d'une population de Titi (Bécasseau polynésien) et d'importantes colonies reproductrices d'oiseaux marins (fous, frégates, noddis) ; en outre Tahanea est un site important pour le stationnement des Kivi (Courlis d'Alaska *Numenius tahitiensis*) et c'est une des 30 localités abritant une population de O'o (Ptilope des Tuamotu *Ptilinopus coralensis*).

Nous présenterons prochainement dans Te Manu une synthèse complète des oiseaux observés à Tahanea, mais en attendant nous vous livrons les observations remarquables réalisées au cours de notre séjour :

Frégate ariel *Fregata ariel* : fin de la reproduction avec moins d'une vingtaine de nids occupés, mais encore 150 à 200 individus fréquentant la colonie du motu TOREA MANU.

Noddi noir *Anous minutus* : fin de la reproduction, mais plusieurs centaines de nids vides.

Noddi brun *Anous stolidus* : quelques dizaines de couples reproducteurs (9 localités) ; dortoir de plusieurs centaines d'individus sur l'îlot Tiromi.

Sterne à dos gris *Sterna lunata* : aucun site de reproduction trouvé, mais observation de 12 ind. dans le lagon.

Bécasseau polynésien : 40-51 ind. (6 localités).

Courlis d'Alaska : 37 ind. (9 localités).

Ptilope des Tuamotu : 14-15 ind. (7 localités).

Alice Cibois, Lucie Faulquier et Jean-Claude Thibault

EVALUATION DES POPULATIONS DE RATS SUR LES ILOTS DE UA HUKA

En février, Lucie Faulquier et Renaud Lamalle, accompagnés de deux chercheurs spécialistes des mammifères introduits dans les îles (Jean-Louis Chapuis et Benoît Pisanu, MNHN Paris) se sont rendus à Ua Huka dans le cadre du programme de restauration des colonies d'oiseaux marins. Bryan Koheatu leur a tenu compagnie et a apporté son soutien sur le terrain.

PRESENTATION DU PROGRAMME « ALIENS »

« ALIENS » (Assessment and Limitation of the Impacts of Exotic species in Nationwide insular Systems - <http://aliens.canalblog.com/>) est un programme de recherche français s'étalant sur 4 ans et mené par 5 équipes de recherche travaillant sur la problématique des mammifères introduits dans les écosystèmes insulaires. Il consiste à déterminer la place des rats dans les réseaux trophiques des îles où ils ont été introduits, grâce à l'analyse de leur régime alimentaire. Ce type d'étude permet ensuite d'évaluer l'impact de ces rongeurs sur les espèces présentes dans le milieu et les conséquences éventuelles de leur éradication sur le devenir de l'ensemble de l'écosystème.

La SOP ayant pour projet la dératisation de l'îlot Teuaua aux Marquises, nous avons pensé qu'une association entre la recherche et les actions de conservation était pertinente et serait bénéfique pour tous. C'est pourquoi une collaboration avec le groupe de recherche « ALIENS » a été initiée. Les deux chercheurs issus de ce projet qui nous ont accompagnés lors de cette mission étaient Jean-Louis-Chapuis et Benoît Pisanu travaillant tous deux pour le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) de Paris.

De plus, grâce au soutien de la mairie nous avons pu bénéficier de l'aide précieuse de Bryan (contrat SEFI) sur le terrain.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Les îlots Teuaua et Hemeni sont situés à environ 400m au sud ouest de l'île de Ua Huka et sont connus pour accueillir des colonies de sternes fuligineuses *Sterna fuscata* (ou kaveka en marquisien) de plusieurs milliers de couples.

La colonie de kaveka de l'îlot Teuaua fait l'objet de récoltes d'œufs par la population locale. Une tentative de dératisation infructueuse avait été initiée par Yves Sechan de l'ORSTOM en 1986-87. Les personnes impliquées avaient confirmé la présence de rats noirs *Rattus rattus* sur l'îlot. Le motu Hemeni est situé à environ 200 mètres au sud ouest de Teuaua. Le prélèvement des œufs y est interdit, et un doute existait concernant la présence de rats.

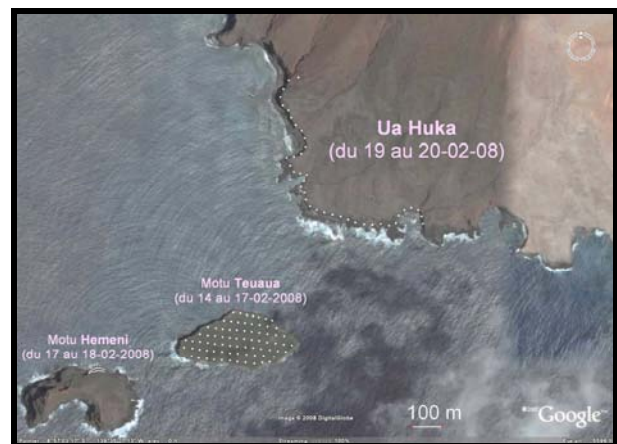
Les objectifs de notre mission étaient donc :

1. Connaître les espèces et les densités de rats présentes et réaliser des prélèvements en vue de déterminer leur place dans le réseau trophique afin d'évaluer la faisabilité d'une dératisation sur Teuaua.
2. Confirmer ou non l'absence de rats sur Hemeni.
3. Préciser la période de reproduction des sternes.

PIEGEAGE DE RATS SUR TEUAUA ET HEMENI

Durant les 4 premiers jours de la mission, nous avons campé sur l'îlot Teuaua (4.8 ha). En arrivant, le spectacle n'était pas celui attendu : au lieu de sternes fuligineuses, nous avons découvert que l'îlot était infesté de rats sortant sans timidité de leurs terriers et parcourant l'îlot à la recherche de nourriture. Les seuls individus de Sternes fuligineuses présents étaient 4 juvéniles déjà volant. En revanche, des milliers d'oiseaux survolaient le motu jour et nuit.

Nous avons disposé des pièges sur un quadrillage de 25X25m, soit un total de 77 tapettes à rats réparties sur l'ensemble de la surface de l'île. Ces tapettes ont été appâtées chaque soir avec de la noix de coco et relevés chaque matin.



Disposition des postes de piégeage (points blancs) des rats sur les îlots Hemeni, Teuaua et le littoral proche sur Ua-Huka (8°56'S, 139°35'W). D'après une Image Google Earth©

Nous avons ainsi capturé, en 3 jours de piégeage, 231 rats qui ont été mesurés, pesés, et identifiés comme des rats du Pacifique *Rattus exulans* : Poids plein : 45 ± 1 g (écart : 23-73) ; Longueur tête-corps : 120 ± 1 mm (93-145) ; L. de la queue : 137 ± 1 mm (108-158) ; L. du pied postérieur : $25,2 \pm 0,1$ mm (21,5-27,7) ; L. de l'oreille : $17,7 \pm 0,1$ mm (13,6-20,0).

Par la suite, nous avons estimé un effectif moyen des rats sur l'îlot : 364 ± 22 individus (Modèle Mtbh, programme CAPTURE) soit une densité de 74 ind./ha [67-84]. Cette estimation sous-entend que nous aurions d'ores et déjà décimé près de 60% de la population, qui était à ce moment constitué entièrement d'individus adultes et sub-adultes hors activité de reproduction.

Des prélèvements (24 tubes digestifs, doigts) ont également été effectués sur les rats capturés.

Enfin, Jean-Louis et Benoît ont effectué des relevés de végétation sur 11 transects de 20 m de long et disposé 4 stations de pièges à insectes. A la période de l'étude, la couverture du sol par la végétation était faible, voisine de 20%, et deux espèces dominaient : *Portulaca lutea* et *Chamaesyce satchetianum*. Peu d'espèces d'insectes étaient présentes : trois Coléoptères, un Blattoptère (blatte), un Lépidoptère (papillon), au moins un Hyménoptère (fourmi) et un Diptère (mouche). Par ailleurs, une espèce de scinque (lézard) est également présente sur cette île. Ces échantillons, en cours d'identification, permettront de préciser le régime alimentaire des rats et leur place dans la chaîne alimentaire à partir de l'analyse des contenus stomacaux et fécaux, et de la méthode dite « des isotopes stables ». Une analyse préliminaire portant sur les estomacs de 5 individus a révélé que les rats consomment feuilles, racines et tiges de *Portulaca* – qui forment environ 40% des fragments identifiés (sur près de 2000), ainsi que des insectes (essentiellement des Coléoptères) – qui en constituent près de 60%.



Dissection de rats sous bâche (© J-L Chapuis)

Nous avons ensuite passé une journée et une nuit sur Hemeni, où des milliers de sternes fuligineuses étaient en incubation. Les recherches de traces de rats et le résultat du piégeage (1 nuit, 30 tapettes) indiquent l'absence de ces mammifères sur l'îlot. Toutefois, en raison de la forte densité en nicheurs, nous n'avons pu étendre le dispositif de piégeage. Un effort de piégeage plus conséquent en absence des oiseaux devrait permettre de confirmer l'absence des rats sur Hemeni.

L'hypothèse d'un impact dû à la prédation par les rats sur Teuaua est à considérer, cet impact s'additionnant probablement à la surexploitation de la ressource par le prélèvement des œufs. Il est également possible que la ponte des œufs sur Teuaua survienne un peu plus tard dans la saison. Il apparaît qu'un suivi plus régulier de ces colonies est indispensable pour conclure quant à la raréfaction des sternes nicheuses constatée par les habitants d'Ua Huka sur Teuaua. Pour commencer, un cahier d'observations a été remis au maire et sera rempli grâce aux informations rapportées par les pêcheurs se rendant souvent dans ces zones proches des îlots.



Colonie de kaveka de Hemeni (© Lucie Faulquier)

PIEGEAGE A UA HUKA

Nous avons également piégé des rats sur Ua Huka, à deux endroits différents :

* Sur la côte en face de Teuaua, lieu constituant la source la plus probable de recolonisation : 50 tapettes ont été posées pendant une nuit le long de la crête surplombant le littoral rocheux. Aucun rat n'a été capturé. Ainsi, les risques de recolonisation naturelle de Teuaua à partir de ce site sont négligeables.

* Sur le quai de débarquement du village de Vaipae. La pose de 40 pièges durant une nuit a permis de capturer 7 rats polynésiens, corroborant l'hypothèse de l'absence de rats noirs sur l'île. Ces rats sont d'un type différent de ceux piégés sur Teuaua : 4 individus sur les 7 avec un pelage de couleur jaunâtre (tous étaient grisâtres sur Teuaua), et ratio longueur de queue sur longueur du corps de 1.32 ± 0.03 (n=7) contre 1.15 ± 0.01 (n=229). Les prélèvements ADN effectués permettront d'identifier l'origine des rats lors d'une éventuelle recolonisation de Teuaua accidentellement liée aux déplacements humains.

PLANNIFICATION DE LA DERATISATION

La dératisation complète de l'îlot est prévue pour le mois d'octobre 2008, et sera réalisée par la SOP en collaboration avec les chercheurs du programme ALIENS qui effectueront de nouveaux relevés pour poursuivre l'étude. Le plan opérationnel de la dératisation est en cours de rédaction et permettra de définir la méthode la mieux adaptée pour en garantir la réussite. Cette opération sera rendue possible grâce au soutien de la mairie dont nous bénéficions, et devra s'accompagner de la formation et de la sensibilisation des habitants, afin qu'ils soient impliqués dans ces actions et qu'ils envisagent une meilleure gestion de la ressource naturelle, c'est-à-dire un éventuel réajustement des prélèvements d'œufs de kaveka sur Teuaua.

Remerciements : Nous tenons à remercier Mr Le Maire Léon Litchlé pour son intérêt pour la protection des oiseaux ainsi que toute l'équipe de la mairie de Ua Huka pour leur aide technique indispensable, plus particulièrement Nestor Ohu, Bryan Koheatiu, Charles Teatiu, Robert Sulpice, et enfin tous les habitants de l'île rencontrés pour leur accueil chaleureux.

L. Faulquier, R. Lamalle, J-L Chapuis et B. Pisanu

WORKSHOP : LES OISEAUX MARINS COMME BIOINDICATEURS

En décembre 2007, Lucie Faulquier a été invitée à participer à un Workshop de 4 jours sur les oiseaux marins se déroulant aux Seychelles, organisé par le Laboratoire d'Ecologie Marine de la Réunion ECOMAR et le partenaire BirdLife local : l'ONG « Nature Seychelles ». Elle y a représentée la SOP et a exposé une présentation des oiseaux de Polynésie et des actions de l'association.

DEROULEMENT DU WORKSHOP

Ce workshop qui s'est déroulé à Victoria (Mahé, Seychelles) s'intitulait « Seabirds as bio-indicators » et a réunit une trentaine d'invités, principalement des acteurs locaux de la protection de l'environnement ainsi que des « pointures » de l'ornithologie issus de laboratoires de recherche de divers horizons : Sarah Wanless et Bob Furness (Royaume Uni), Rob Crawford (Afrique du Sud), Henri Weimerskirch (France), Brad Congdon et Nick Dunlop (Australie), Jaime Ramos (Espagne) pour n'en citer que quelques-uns...

Ce workshop était organisé par l'ONG « Nature Seychelles », partenaire BirdLife très actif et efficace dans la conservation des oiseaux des Seychelles, et présidé par Matthieu Le Corre (Laboratoire ECOMAR, Ile de La Réunion). Il clôturait un programme de 3 ans consistant à étudier le rôle des oiseaux marins comme bio-indicateurs de l'état de santé de l'environnement dans l'Océan Indien occidental, avec pour objectif un apport de connaissances permettant la gestion des ressources marines de cette région. Par la même occasion, le workshop a permis aux chercheurs présents, experts dans le sujet, d'exposer leurs programmes et résultats, et de se réunir autour de tables rondes afin d'échanger connaissances et expériences sur ce thème. Enfin, ce workshop doit par la suite aboutir à la production d'un manuel expliquant pourquoi et comment utiliser les oiseaux marins comme bio-indicateurs dans les zones tropicales.



Participants au workshop « Seabirds as bioindicators »

LES OISEAUX MARINS, BIOINDICATEURS DE L'ENVIRONNEMENT

L'étude des oiseaux marins comme bio-indicateurs est en plein essor au niveau mondial depuis quelques décennies.

En effet, les déplacements à grande distance des oiseaux marins ainsi que leur situation en fin de chaîne alimentaire font d'eux des indicateurs

des modifications physiques et trophiques de l'océan, quelles soient passagères (telle que le phénomène El Nino) ou durables (telle que le réchauffement global).

De plus, les oiseaux marins en milieu tropical interagissent étroitement avec d'autres prédateurs tels que les thons par exemple: en chassant, les thons repoussent vers la surface des proies qui sont alors accessibles pour les oiseaux marins. Dans certains pays où la pêche thonière est importante, la baisse des stocks de thons peut avoir des effets négatifs sur les populations d'oiseaux marins qui leur sont associées. Pour cette raison, les oiseaux marins peuvent également permettre de détecter l'impact des changements dus à l'homme.

Les oiseaux marins constituent donc des modèles d'étude intéressants puisqu'ils reflètent les changements naturels et anthropiques et indiquent ainsi l'état de santé de l'océan.

Ces changements peuvent aujourd'hui être mis en évidence grâce à l'étude des paramètres reproducteurs des oiseaux marins, ainsi que leur suivi par télémétrie (=utilisation de divers instruments ou « loggers » enregistreurs de données telles que la température et la pression) ou par « tracking » (=utilisation de balises Argos posées sur l'oiseau permettant de suivre son trajet via les satellites). Ces types de suivi des oiseaux sont favorisés par les nombreux progrès récents qui permettent l'utilisation d'appareils de plus en plus miniaturisés pouvant ainsi être utilisés sur un plus grand nombre d'espèces.

INTERVENTION DE LA SOP

La présentation que j'ai faite devant les personnes présentes à ce workshop a permis de faire connaître les actions de notre association et de mettre en valeur la richesse et l'intérêt de la Polynésie en termes de populations d'oiseaux marins.

Les différentes discussions ont permis d'évoquer des possibilités d'exploiter ce potentiel pour développer les nouvelles thématiques de recherche faisant l'objet du workshop, et qui en outre pourraient s'appliquer à la délimitation et la conservation des zones marines à protéger, enjeu actuel de taille.

Ainsi, d'une manière générale, les retours, points de vue et impressions des personnes présentes étaient très positifs. Désormais la SOP est connue et ses actions reconnues par une partie de la « recherche ornithologique mondiale » !! ...Peut-être des collaborations à venir... ?!

Lucie Faulquier

EXTRAIT DU PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE 2008

Le 9 février 2008 s'est tenue l'Assemblée Générale de Manu au Fare de Manu à Taravao. L'ordre du jour était le suivant : Le bilan moral de l'année 2007 présenté par la Présidente, le bilan financier de l'année 2007 présenté par le Trésorier, le budget prévisionnel pour l'année 2008, le changement d'adresse du siège social dans les statuts, l'élection du Bureau, les questions diverses : audit des comptes de l'association. Dans le texte suivant ne sont repris que les points essentiels du Procès Verbal. Ce dernier est disponible en version intégrale auprès du secrétariat de Manu.

BILAN MORAL 2007 DE LA PRESIDENTE

1. La vie de MANU : Le nombre d'adhérents a été de 108 personnes pour l'année 2007. Les réunions mensuelles ont continué à se tenir en alternance sur la côte Ouest (Sheraton Tahiti) et la côte Est (IRD). La communication de Manu se fait grâce : au bulletin trimestriel Te Manu dont la maquette a été remaniée. Son tirage est de 150 exemplaires par numéro ; au site Internet remis à jour régulièrement, à des conférences entre autres dans les écoles ; à l'aide à la publication du livre « Oiseaux du Fenua, Tahiti et ses îles » où une page (p 229) est entièrement consacrée à Manu. Devant l'importance prise par l'association ces deux dernières années il apparut nécessaire, après identification des besoins et des moyens, de structurer l'exécutif qui œuvre à la réalisation des programmes sur le terrain. Nous sommes devenus partenaire désignée de BirdLife International en 2007.

2. Les programmes de conservation et d'étude sont principalement les suivants et ont été largement exposés dans les Te Manu précédents : le programme ZICO ; les programmes « oiseaux terrestres » avec la sauvegarde du Omamao ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*), la Sauvegarde du Oma'o ou Monarque de Fatu Hiva (*Pomarea whitneyi*), la sauvegarde du Tukururu ou Gallicolombe érythroptère (*Gallicolumba erythroptera*), le contrôle de la population du Komako atua ou Monarque des Marquises (*Pomarea mendozae*), la synthèse bibliographique concernant la population de 'Ao ou Héron strié (*Butorides striata*), la sauvegarde du Koteuteu ou Martin-chasseur des Gambier (*Todiramphus gambieri*), le contrôle de la population de rats sur Rimatara et le programme de réintroduction du Ura ou Lori de Kuhl (*Vini kuhlii*) sur Atiu. Le programme de génétique du Tukururu ou Gallicolombe érythroptère (*Gallicolumba erythroptera*), le programme de génétique du Koteuteu ou Martin-chasseur des Gambier (*Todiramphus gambieri*), l'étude de faisabilité pour la dératisation de Vahanga. Les programmes Packard sont au nombre de deux : le premier programme concerne l'identification des zones importantes pour la conservation des oiseaux marins et le second vise à proposer des études de faisabilité quant à l'éradication de prédateurs (essentiellement les rats) sur les îlots ou atoll présentant un intérêt pour les colonies d'oiseaux de mer.

L'ensemble des programmes représente **830 hommes jour sur le terrain**. Cela équivaut donc à la présence quotidienne de plus de 2 personnes œuvrant pour « Manu » sur le terrain.

Vote pour l'approbation du bilan moral de 2007 : 60 voix pour, 0 voix contre, 0 abstention.

Le bilan moral pour l'année 2007 est approuvé à l'unanimité.

BILAN FINANCIER 2007 DU TRESORIER

(Voir tableau page 13)

1. Les recettes en 2007 se sont élevées à 40 962 953 CFP.

Les recettes affectées à des programmes d'étude et de conservation s'élève à 40 316 831 CFP.

La Polynésie française a participé aux actions de Manu à hauteur de 9 474 000 CFP pour les programmes de conservation au titre de l'année 2007 et à hauteur de 17 330 000 CFP au titre de l'année 2006 (soit un total de 26 804 000 CFP). A ceci s'ajoute 2 525 000 CFP pour des études sur l'avifaune réalisées par des tiers.

La SOP Manu a reçu 10 987 831 CFP de dotations venant d'autres partenaires pour des programmes de conservation.

Les recettes non affectées s'élèvent à 646 122 CFP.

Parmi celle-ci, 503 102 CFP proviennent de cotisations. Le reste (143 020 CFP) provient de divers revenus (vente de livres et de posters ou dons).

2. Les dépenses en 2007 se sont élevées à -36 357 152 CFP.

Les dépenses affectées à des programmes d'étude et de conservation s'élèvent à -33 968 024 CFP.

Parmi ces dépenses, -26 673 014 CFP ont été utilisés pour des actions menées par Manu en 2007, -5 644 578 CFP pour couvrir des dépenses affectées aux programmes de conservation 2006 et -1 650 432 CFP pour la réalisation d'études réalisées par des tiers.

Les dépenses non affectées s'élèvent à -2 389 128 CFP.

Les dépenses les plus importantes sont : la publication du Te Manu pour -351 740 CFP (4 numéros par an), l'achat d'un bateau (coque aluminium de 12 pieds pour le programme Vahanga 2007 et Héron strié 2008) pour -781 508 CFP et l'achat du mobilier pour nos nouveaux locaux pour -512 360 CFP.

3. Les opérations à clôturer et le fond de réserve : les opérations dont l'ensemble des

dépenses est effectué et la totalité des recettes est perçue sont clôturées. Cela permet de mettre les excédents de ces programmes sur le fond de réserve et ainsi de financer des opérations qui ne peuvent pas l'être autrement. Les programmes qui sont excédentaires et qu'il est proposé de clôturer sont les suivants : CAPSE, Monarque de Tahiti, Martin-chasseur Niau 2005 et 2006, upe 2006, Lori de Kuhl 2007, Oiseaux de mer. Total 5 993 703 CFP. Les programmes qui sont déficitaires et qu'il est proposé de clôturer sont les suivants : Monarque de Fathu Hiva (-108 507 CFP), non affecté 2006 (-242 327 CFP), étude de dératisation Vahanga (-3 401 311 CFP). Total -3 752 145 CFP.

Ainsi, il est proposé de mettre sur le fond de réserve la somme de 2 241 558 CFP au titre de l'année 2007. Cette somme s'ajoute à celle déjà existante sur ce fond (soit 5 264 422 CFP pour 2006) qui est donc porté à un solde total de 7 505 980 CFP.

4. Les opérations non clôturées en 2007 affichent un excédent de 4 120 773 CFP au 31/12/07. Toutefois ces programmes peuvent être séparés en deux cas : les opérations terminées en 2007 et les opérations qui sont toujours en cours.

Les opérations terminées en 2007 mais non clôturées. Des programmes ont été terminés en 2007 mais leurs comptes n'ont pu être clôturés. En effet, le solde des subventions n'a été perçu qu'en janvier 2008 alors que toutes les dépenses ont été effectuées en 2007 ou en début d'année 2008. Ainsi, ils apparaissent déficitaires en 2007 alors qu'en fait ils sont excédentaires. Il s'agit des programmes suivants : Gallicolombe 2007, Martin-chasseur de Niau 2007, Monarque de Tahiti 2007, Monarque de Fatu Hiva 2007, Lori de Kuhl 2007, Monarque marquisien 2007, Héron strié 2007. Total : 14 212 248 CFP.

Le non affecté 2007 n'a pu être clôturé car les intérêts du Compte Epargne pour l'exercice 2007 n'ont été perçus qu'en janvier (pour une somme de 378 909 CFP). Il apparaît un déficit final de -1 364 097 CFP.

Alors que l'ensemble de ces budgets affichent au 31/12/07 un déficit de -3 917 838 CFP, ils ont un bénéfice net de 12 848 151 CFP au 31/01/08 qui n'a pu être versé sur le fond de réserve et qui ne sera donc pris en compte que lors de la clôture de l'exercice 2008. Ces chiffres sont encore une estimation et devront être confirmés lors de la clôture des comptes 2008.

Les opérations en cours. Les budgets des opérations qui sont en cours et qui ne peuvent pas être clôturés représentent un excédent de 8 038 611 CFP qui sera utilisé en cours de l'année.

5. Les mouvements sur les comptes

La SOP Manu possède trois comptes dont l'ensemble des soldes est créditeur de 18 610 959 CFP.

La caisse d'avance. Elle reçoit les fonds en liquide et permet le paiement des petits achats. Elle a reçu 487 837 CFP et les dépenses ont été de -505 111 CFP. Le solde était de 19 809 CFP au 31/12/06 et il est de 2 535 CFP au 31/12/07.

Le compte courant. Il a reçu 59 547 316 CFP et les dépenses ont été de -60 477 302 CFP. Le solde était de 2 538 410 CFP au 31/12/06 et il est de 1 608 424 CFP au 31/12/07.

Le compte épargne. Il a pour vocation de recevoir les excédents de fonds. Il a reçu 25 000 000 CFP et les dépenses ont été de -20 000 000 CFP. Le solde était de 12 000 000 CFP au 31/12/06 et il est de 17 000 000 CFP au 31/12/07.

Vote sur le bilan financier 2007 : 60 voix pour, 0 voix contre, 0 abstention.

Le bilan financier 2007 est approuvé à l'unanimité.

LE BUDGET PREVISIONNEL POUR L'EXERCICE 2008

(Voir tableau page 14)

L'administration de la Polynésie française est sollicitée pour la sauvegarde des oiseaux indigènes terrestres de Polynésie à hauteur d'un budget de 25 000 000 CFP. Des organismes internationaux apportent 22 800 000 CFP pour financer des programmes concernant la conservation des oiseaux marins (21 500 000 CFP) et celle des Psittacidés (1 300 000 CFP). L'inventaire de l'avifaune du Mont Marau est réalisé grâce à un contrat passé avec F Jacq (consultant indépendant).

La SOP Manu souhaite développer la communication vis-à-vis de différents publics dont les scolaires et souhaite que le budget qui y soit alloué s'élève à 3 500 000 CFP. Des financements doivent être trouvés pour couvrir ces dépenses, tels des sponsors.

Le non affecté en 2008 (location du bureau, paiement des factures courantes...) devrait présenter une dépense totale de 2 000 000 CFP. Seuls 600 000 CFP de recettes sont actuellement assurés et il faudra trouver le financement nécessaire pour arriver à l'équilibre.

Vote : 60 voix pour, 0 voix contre, 0 abstention.

Le budget prévisionnel de 2008 est approuvé à l'unanimité

LE CHANGEMENT D'ADRESSE DU SIEGE SOCIAL DANS LES STATUTS

Les statuts prévoient que le siège social de l'association peut être modifié par le Bureau. Il conviendra que celui-ci confirme la nouvelle adresse.

Il n'y a pas lieu de passer ce point au vote de l'assemblée générale.

ELECTION DU BUREAU

La présidente, Yolande Vernaudon, propose que cette élection s'opère en plusieurs étapes.

1. Les règles du vote. Les statuts de l'association ne précisent pas les modalités du déroulement du vote. Il est proposé que les membres présents à l'Assemblée Générale optent pour des règles pour l'élection du Bureau.

Le nombre de membres siégeant au Bureau. D'après les statuts, le nombre de membre siégeant au Bureau doit être au minimum de 6 personnes mais aucun maximum n'est fixé. La présidente propose, pour cette prochaine mandature de deux ans, de limiter le nombre de membres du Bureau à 8.

L'engagement moral de suivre les travaux du Bureau. La présidente propose, en complément de la limitation du nombre de membres du Bureau, que les candidats s'engagent moralement à en suivre les travaux et à donner leur avis, ne serait-ce que par mail ou par téléphone, s'ils ne peuvent être présents au moment de la réunion.

Vote pour la proposition de 8 membres élus au Bureau et l'engagement moral des membres élus à suivre les travaux du Bureau : 43 voix pour, 0 voix contre, 17 abstentions.

2. Le vote

La déclaration des candidats. Les candidats présents physiquement à l'Assemblée Générale sont : BRIGNOLI M.-H., CHONG F. dit KAPE J., NOIRET C., SANFORD G., VERNAUDON Y., RAUST P. Les candidats ayant fait acte de candidature par écrit sont : CHANT H., MU-LIEPMAN V. Les candidats ayant fait acte de candidature oralement via Philippe Raust sont : FRANC de FERRIERE M., SALDUCCI J.-M.

Le vote. Il se fait à main levée, personne n'ayant demandé le vote à bulletins secrets, et les candidats recevant le plus de suffrages sont élus.

Les Résultats. Sont élus les candidats suivants :
BRIGNOLI Marie-Hélène : 43 voix recueillies
CHONG Fasan dit KAPE Jean : 60 voix recueillies
NOIRET Christophe : 43 voix recueillies
SANFORD George : 60 voix recueillies
VERNAUDON Yolande : 60 voix recueillies
RAUST Philippe : 60 voix recueillies
CHANT Herenui : 53 voix recueillies
MU-LIEPMAN Véronique : 53 voix recueillies
Candidats non élus sont :

F. de FERRIERE Monique : 17 voix recueillies
SALDUCCI Jean-Marc : 17 voix recueillies

La désignation des postes au Bureau

Il est rappelé que les Président, Vice-Président, Trésorier, Secrétaire et Assesseurs seront désignés par le Bureau en son sein lors de sa prochaine réunion. Il est convenu que celle-ci se tiendra le 20 février à 16h30 au Sheraton Tahiti.

QUESTIONS DIVERSES

La question annoncée en début de séance sur l'audit des comptes a été débattue dans le cadre de l'examen du bilan financier 2007.

Il est apparu que les statuts actuels de l'association restent peu précis sur certains points dont par exemple la carence d'un membre du Bureau. Il est proposé que les statuts soient révisés au cours de l'année 2008 et qu'une assemblée générale extraordinaire soit convoquée pour les revoir. Le calendrier de cette révision est laissé au choix du Bureau.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente lève la séance de l'assemblée générale ordinaire à 13h15.

LES MEMBRES DU BUREAU POUR LA MANDATURE 2008-2010

Les membres du bureau de l'association MANU élus par l'assemblée générale ordinaire du 9 février 2008 étaient conviés à se réunir le 20 février 2008 à partir de 16h30 à Faaa afin de débattre de l'ordre du jour suivant : répartition des postes au sein du Bureau, et l'adresse du siège social de la SOP Manu.

Adresse du siège social de la SOP Manu

Conformément à l'article 3 des statuts de l'association le siège social peut être modifié par le Bureau. Ce dernier le détermine à l'adresse suivante :

Fare n°48, Résidence du Plateau de Mitirapa, 98719 Taravao, Tahiti

Vote : **approuvé à l'unanimité des 8 membres du bureau**

La répartition des postes au sein du Bureau :

Conformément à l'article 13 des statuts de l'association, le bureau désigne en son sein les membres aux différentes fonctions.

Président : - MU-LIEPMAN Véronique
Vice-Président :- RAUST Philippe
Trésorier : - VERNAUDON Yolande
Secrétaire : - NOIRET Christophe
Assesseurs : - BRIGNOLI Marie-Hélène
- CHANT Herenui
- CHONG Fasan dit KAPE Jean
- SANFORD George

Vote : **approuvé à l'unanimité des 8 membres du bureau**

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 17h15.

BILAN FINANCIER 2007 en cfp		2008			2007			2006			2005			solde	suite du budget
Code budget	AFFECTATION	RECETTE	DEPENSE	SOLDE	RECETTE	DEPENSE	SOLDE	RECETTE	DEPENSE	SOLDE	RECETTE	DEPENSE	SOLDE		
Programmes clôturés en 2007															
ODM	oiseaux de mer				1 050 000	-1 350 432	-300 432	450 000	0	450 000				149 568	A C L O T U R E R
URA07	Lori de Kuhl 2007				1 000 000	-978 545	21 455							21 455	
CAPSE	étude d'impact pour CAPSE				99 000	0	99 000							99 000	
CI1	étude dératissage Vahanga				1 930 916	-5 332 227	-3 401 311							-3 401 311	
MFH06	Monarque de Fatu Hiva 2006				1 120 000	-295 000	825 000	480 000	-1 413 507	-933 507				-108 507	
MT2006	Monarque de Tahiti 2006				2 520 000	-392 466	2 127 534	1 080 000	-1 487 324	-407 324				1 720 210	
niau2005	Martin-chasseur Naiu 2005				3 430 000	0	3 430 000	429 594	-2 385 173	-1 955 579	1 679 362	-1 845 631	-166 269	1 308 152	
NIAU2006	Martin-chasseur Naiu 2006				6 830 000	-2 564 511	4 265 489	1 470 000	-3 956 457	-2 486 457				1 779 032	
UPE2006	upe 2006				1 190 000	0	1 190 000	510 000	-783 714	-273 714				916 286	
Non affecté 2006	non affecté en 2006						0	906 908	-1 149 235	-242 327				-242 327	
Total					19 169 916	-10 913 181	8 256 735	5 326 502	-11 175 410	-5 848 908	1 679 362	-1 845 631	-166 269	2 241 558	
Programmes finis en 2007 mais budget non clôturé en 2007 et subvention perçu au 31/01/08															
GAL07	gallicolombes 2007	2 100 000	0	2 100 000	900 000	-795 003	104 997							2 204 997	N E P A S C L O T U R E R
Héron strié 2007	Héron strié 2007	2 100 000	0	2 100 000	900 000	-425 086	474 914							2 574 914	
lorikuhl2007	Lori de Kuhl 2007	1 750 000	0	1 750 000	750 000	-235 677	514 323							2 264 323	
MFH07	Monarque de Fatu Hiva 2007	2 800 000	0	2 800 000	1 200 000	-2 583 831	-1 383 831							1 416 169	
Mmarquisien2007	Monarque marquisien 2007	1 750 000	0	1 750 000	750 000	-239 881	510 119							2 260 119	
MT07	monarque de Tahiti 2007	3 500 000	-1 112 920	2 387 080	1 500 000	-2 318 103	-818 103							1 568 977	
NIAU07	Martin-chasseur Naiu 2007	3 500 000	0	3 500 000	1 500 000	-3 077 251	-1 577 251							1 922 749	
Non affecté 2007	non affecté en 2007	378 909	0	378 909	646 122	-2 389 128	-1 743 006							-1 364 097	
Total		17 878 909	-1 112 920	16 765 989	8 146 122	-12 063 960	-3 917 838							12 848 151	
Programmes en cours et budget non clôturé															
ZICO	zico				1 974 000	-8 614 450	-6 640 450	9 771 313	-4 332 299	5 439 014	2 828 100	-1 057 157	1 770 943	569 507	N E P A S C L O T U R E R
ROUSSEROLLE 06	Rousserolle				1 475 000	-300 000	1 175 000	0	-398 250	-398 250				776 750	
BIRDFAIR2006	Psitacidés				1 362 272	0	1 362 272							1 362 272	
PACKARD1	Packard IBA marine				2 206 793	-1 357 155	849 638							849 638	
PACKARD2	Packard restoration islands				4 388 850	-715 805	3 673 045							3 673 045	
GEN GAL	génétique Gallicolombe				2 240 000	-2 392 601	-152 601	960 000		960 000				807 399	
Total					13 646 915	-13 380 011	266 904	10 731 313	-4 730 549	6 000 764	2 828 100	-1 057 157	1 770 943	8 038 611	

BUDGET PREVISIONNEL 2008 (en CFP)

code budget	intitulé du programme	origine du financement	recettes prévisionnelles	dépenses prévisionnelles	missions correspondantes ou notes
G. erythropthera PF 2008	Gallicolombe erythroptère 2008	gouvernement de la P.F.	3 000 000	-3 000 000	Rangiroa avril
B. striata PF 2008	Héron strié 2008	gouvernement de la P.F.	3 000 000	-3 000 000	Tahiti toute l'année - Raiatea fév.
D. galeata PF 2008	Carpophage des Marquises 2008	gouvernement de la P.F.	2 500 000	-2 500 000	Nuku Hiva - Ua Huka oct. nov.
P. nigra PF 2008	Monarque de Tahiti 2008	gouvernement de la P.F.	5 000 000	-5 000 000	Tahiti toute l'année
P. withneyi PF 2008	Monarque de Fatu Hiva 2008	gouvernement de la P.F.	4 000 000	-4 000 000	Fatu Hiva juin - Tahuata juil.
T. gambieri PF 2008	Martin-chasseur des Gambier 2008	gouvernement de la P.F.	5 000 000	-5 000 000	Niau sept. à déc. - Gambier juil.
Moorea PF 2008	avifaune endémique de Moorea	gouvernement de la P.F.	2 500 000	-2 500 000	Moorea nov.
PACKARD1	Packard IBA marine	Fondation Packard	11 800 000	-11 800 000	Tahanea janv. - Raivave mars - Scilly, Bellighaussen, Mopelia oct.
PACKARD2	Packard restoration islands	Fondation Packard	9 700 000	-9 700 000	Ua Huka fév., nov. - Gambier avril, juil. - Rangiroa mai
BIRFAIR 2006	Psitacidés	BirdLife International	1 300 000	-1 300 000	Scilly, Bellighaussen, Mopelia oct. - Ua Huka nov.
Mont Marau 2008	inventaire de l'avifaune du Mont Marau	F JACQ	1 700 000	-1 700 000	Mont Marau juin à septembre
Com 2008	communication 2008	SOP Manu	3 500 000	-3 500 000	recettes à trouver (sponsors)
non affecté 2008	non affecté 2008	SOP Manu	2 000 000	-2 000 000	seuls 600 000 CFP de recette sont assurés à ce jour. Le reste des recettes devra être trouvé
TOTAL			55 000 000	-55 000 000	

HOMMAGE A HANS CARLSON

Membre fondateur de la Société d'ornithologie Manu, Hans Carlson, nous a quitté il y a quelques semaines. Ce fervent défenseur de l'environnement et de la culture polynésienne ne plantait que des plantes indigènes et refusait de couper les arbres sur ses terres où venaient se poser des oiseaux. Il est à l'origine de Tarena, le calendrier lunaire tahitien publié gratuitement chaque année qui donne des informations précieuses, aux pêcheurs et aux agriculteurs, basées sur des données rassemblées par les Polynésiens depuis les temps immémoriaux. Ces renseignements en tahitien concernent le nom du jour, les phases lunaires, le vent, le temps en général, la mer, les poissons à pêcher dans le lagon et au large, les activités à effectuer dans les plantations, les cultures à préparer, les fruits, les légumes ou les plantes à cueillir et l'usage qu'il faut en faire.... La dernière page de Tarena, dédiée à l'environnement en Polynésie, a été plusieurs fois consacrée aux oiseaux. Il avait projeté pour le calendrier de 2009 de la réserver à un article mettant en garde ses lecteurs sur les dangers d'introduire sans précaution des plantes, de la terre ou des animaux dans les îles. Hans Carlson était très fier qu'un de ses petits-enfants après des études sur la gestion de l'environnement travaille à la protection des milieux naturels et des espèces indigènes.

Revues, Rapports, Articles...

World Birdwatch Vol. 29, Number, 2007. Magazine trimestriel de BirdLife International.
FOREST & BIRD Number 327, February 2008. Revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc.
Bird Conservation International Vol. 17, Number 4, December 2007. Scientific papers. Published for BirdLife International by Cambridge University Press.
The State of Australia's Birds 2007 Birds in a changing climate, Compiled by P. Olsen. Supplement to Wingspan, Vol 14, N°4, December 2007
La Dépêche de Tahiti Vendredi 8 février 2008. Pacifique : Nouvelle Calédonie – Les pétrels menacés par les lampadaires. p 50.
Cranwell S., Faulquier L., Baudat-Franceschi J., Isechal L., Seniloli E., Jit R. 2007. Interim report to the David & Lucille Packard Foundation: "The Restoration of Globally Important Seabird Colonies in the Pacific by the removal of rats and other invasive predators". By BirdLife International Pacific Partnership.

✂-----

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUELEMENT DE COTISATION

NOM :
PRENOM :
PROFESSION :
ADRESSE :
TELEPHONE : EMAIL :

SIGNATURE :

Je, soussigné, désire :
 renouveler ma cotisation adhérer à la Société d'Ornithologie de Polynésie

Je souhaite recevoir le bulletin "Te Manu" en version :
 papier électronique (au format PDF)

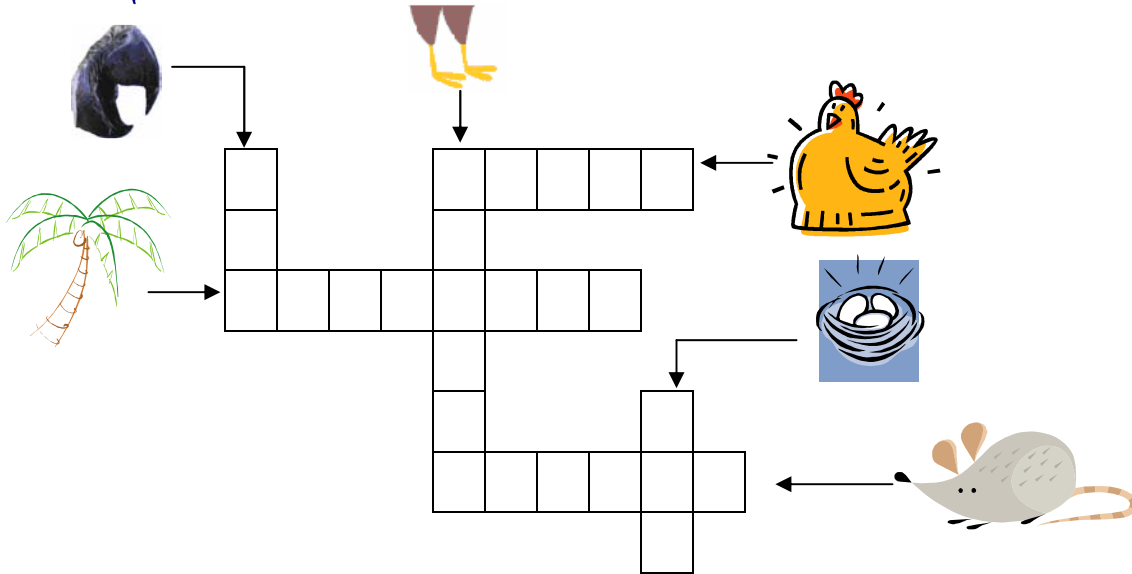
Membre actif	5000 F CFP par an	Entreprise	12000 F CFP par an
Couple	7500 F CFP par an	Membre donateur	25000 F CFP par an
Scolaire	1000 F CFP par an	Membre à vie	75000 F CFP
Etranger	7500 F CFP par an (5000 F CFP par an si paiement par virement bancaire)		

Bulletin d'adhésion à retourner à la S.O.P., BP 21 098 Papeete, TAHITI, Polynésie française, accompagné de votre cotisation annuelle (chèque ou virement à la Banque SOCREDO compte 70031300000 - IBAN : FR76 1746 9000 0170 0313 0000 072

LA RECRE DES POUSSINS

n°1

Les mots fléchés



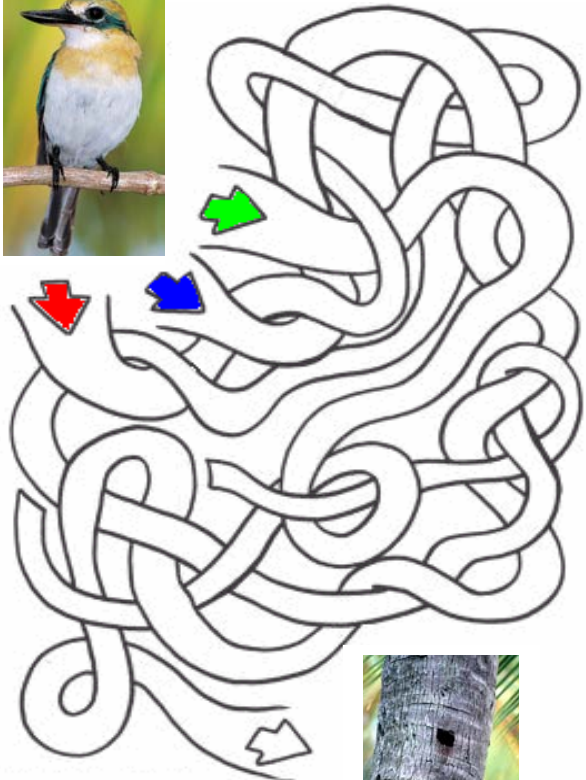
Incroyable !!!!

Un des oiseaux les plus rares au monde se trouve sur l'île de Tahiti. Il s'agit du Omamao ou Monarque de Tahiti. Il ne vit plus que dans quelques vallées de Punaauia et de Paea. Il ne reste plus qu'environ 40 individus au monde !!!!!



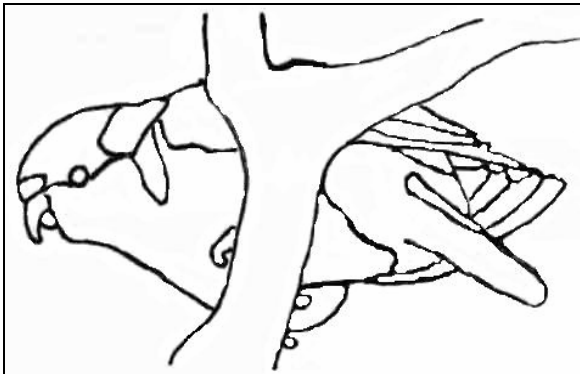
Le labyrinthe

Je suis le Koteuteu ou Martin-chasseur des Gambier et je vis à Niau (Tuamotu). Je fais mon nid dans les troncs de cocotier. Quel chemin dois-je prendre pour retrouver mon nid ?



Le coloriage

Je suis le Ura ou Lori de Kuhl et je vis à Rimatarā (Australes). J'ai perdu mes couleurs, aides moi à les retrouver.



Tu trouveras ma photo dans le journal

Solutions :

Mots fléchés : BEC – PATTES – NID – POULE - COCOTIER – SOURIS

Labyrinthe : il faut suivre la flèche bleue